

En vidéo : la plateforme pétrolière Kulluk s'est échouée Alaska

Par Delphine Bossy, Futura-Sciences

J'aime 103 Tweeter 24 +1 2 Partager

La plateforme pétrolière *Kulluk* appartenant à la compagnie *Shell* s'est échouée au large de l'Alaska. Si pour le moment, aucune fuite de **pétrole** n'est constatée, la situation est toujours sous **haute tension** en raison d'une météo déplorable.

Une **plateforme de forage pétrolier** appartenant à la **compagnie Shell**, la *Kulluk*, voyageait de l'Alaska vers Seattle où des opérations de **maintenanc** devaient être effectuées. Mais en raison de conditions météo particulièrement violentes, cette plateforme n'a pas réussi à quitter le golfe d'Alaska, allant s'échouer le 1^{er} janvier 2013 au sud des îles Kodiak. La plateforme *Kulluk* était transportée à l'aide de deux remorqueurs, mais l'amarre de l'un d'eux s'est rompue.

Malgré les tentatives pour reprendre le contrôle, le second remorqueur finalement dû abandonner la plateforme pour se mettre à l'abri, faisant face à des **rafales** de 130 km/h et une **houle** de 15 m.

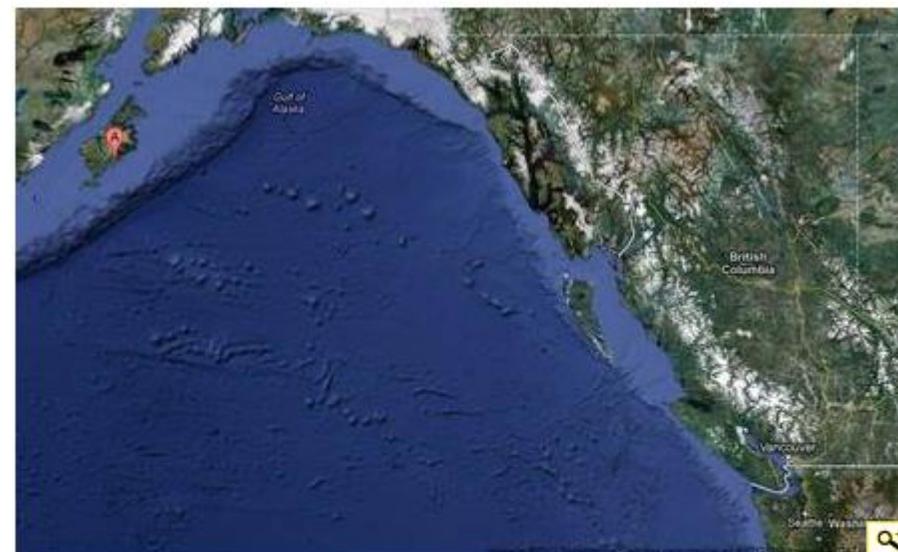


Un **hélicoptère** de la garde côtière fournit un système de remorquage d'urgence à l'équipe de sauvetage hélicoptérée sur le pont de la plateforme *Kulluk* le 2 janvier 2013. Le *Kulluk* s'est échoué sur la côte sud-est de l'île Sitkalidak. © Petty Officer 1st Class Travis Marsh, *US Coast Guard*

Le *Kulluk* contient 600.000 L de diesel et près de 50.000 L de pétrole. Échouée sur une plage de **sable** de l'île Sitkalidak, la plateforme n'aurait pour l'instant aucune **fuite de pétrole**. Toutefois, les 18 membres de l'équipage ont été évacués samedi dernier : il est donc difficile d'estimer l'étendue des dégâts.

Des experts hélicoptérés sur le *Kulluk*

« J'ai survolé le *Kulluk* 2 fois et suis pleinement conscient de l'emplacement de la plateforme, des défis climatiques et des vastes plans qui devront être développés pour que cet incident soit géré de manière sûre et efficace », explique le commandant Thomas Ostebo, en charge de l'opération de sauvetage de la plateforme. C'est seulement dans la journée du 2 janvier que les gardes-côtes américains ont pu retourner sur le *Kulluk*.



Cette image générée par **Google Maps** montre au point A (en haut à gauche) l'île Sitkalidak, où s'est échouée la plateforme *Kulluk*. À droite en bas de l'image, Seattle, dans l'état de Washington aux États-Unis, est le lieu où le *Kulluk* devait subir des opérations de maintenance. © Google Map

Faire intervenir une équipe à bord du *Kulluk* a demandé du temps en raison des [conditions météorologiques](#) de ces derniers jours. Le 2 janvier, cinq experts ont pu être hélicoptés. L'évaluation des dommages et des plans de sauvetage à entreprendre a duré environ trois heures. Les résultats de l'évaluation sur place seront très précieux pour aider à choisir les options disponibles pour la libération de la plateforme.

Cette catastrophe potentielle est donc en suspens. L'incident n'est pas sans rappeler qu'à quelques centaines de kilomètres de l'île Sitkalidak, dans la baie du Prince-William, l'*Exxon Valdez* s'était échoué en mars 1989. Si ce dernier a provoqué l'une des plus graves [marées noires](#) de l'histoire, la plateforme *Kulluk* ne devrait pas causer des dommages irrémediables. La faible quantité de pétrole à bord ne devrait pas affecter les eaux et les côtes d'Alaska.